

Chapitre 23

A vin nouveau, outres neuves

(Luc 5.27–39)

Luc continue de suivre le récit de Marc. Dans le passage que nous abordons aujourd'hui, Lévi (appelé aussi Matthieu) est invité à se convertir et à se joindre à l'équipe d'hommes qui accompagnent Jésus (5.27–32; cf. Marc 2.13–17). Nous assistons également à une discussion à propos du jeûne et de vin nouveau dans des outres neuves (5.33–39; cf. Marc 2.18–22). La conversion de Lévi est l'un des grands récits bibliques qui présentent ce qu'est la conversion. Plus tard, Lévi sera appelé Matthieu, ce qui signifie «don de Yahweh». C'est l'auteur de l'Évangile qui porte son nom, ou peut-être d'une version antérieure de cet Évangile.

Lévi était un grand pécheur. Les péagers, ou collecteurs d'impôts, formaient un groupe honni des Juifs. Ils étaient à la solde du gouvernement romain et manquaient généralement de loyauté envers Israël. Ils étaient considérés comme des collaborateurs de la puissance occupante. De plus, ils extorquaient autant d'argent qu'ils le pouvaient du peuple. Les Romains leur indiquaient le montant qu'ils réclamaient de leur circonscription, libre aux péagers ensuite de se débrouiller pour collecter cette somme qu'ils remettaient aux Romains et de garder le surplus pour eux-mêmes. Le vice et la corruption faisaient partie de leur travail.

Lévi est l'exemple même de la soudaineté avec laquelle un homme peut se convertir. Jésus quitte la maison (dans laquelle il était entré, selon 5.19). En avançant sur la route, il aperçoit Lévi au bureau des péages. L'homme est encore dans son péché (5.27). En une phrase, Jésus l'appelle au salut, à le

suivre comme disciple et à lui servir d'associé (5.27). En une fraction de seconde, Lévi abandonne son ancienne vie de pécheur et se met au service de Jésus. Sa décision n'est précédée d'aucune préparation, d'aucune fréquentation préalable de la synagogue. En fait, les collecteurs d'impôts n'avaient pas le droit d'entrer dans une synagogue. La grâce salvatrice de Dieu n'exige aucune préparation. L'entrée dans le salut ressemble à la création du monde. Du milieu des ténèbres, Dieu dit: «Que la lumière soit!»

Lévi montre comment la conversion bouleverse la vie. Dès que Lévi obéit à Jésus, il se produit un changement considérable dans sa vie. Il abandonne son métier de péager (5.28), et il éprouve aussitôt le besoin de partager son expérience avec son entourage. Il est riche, comme tous les péagers, et se sert de sa fortune pour organiser un grand festin et y inviter beaucoup de gens, dont d'autres péagers (5.29). L'assistance compte également des Pharisiens et des scribes.

Toute la façon de vivre de Lévi a été métamorphosée en quelques instants. Lorsque la grâce de Dieu est à l'œuvre, elle accomplit des miracles en quelques secondes.

La grâce de Dieu scandalise les gens religieux. Il y a une énorme différence entre la foi et la religiosité: la religion n'aime pas la grâce! Les Pharisiens s'irritent en voyant Jésus côtoyer des gens comme Lévi. «Comment un homme peut-il être sauvé si rapidement? se demandent-ils. Pourquoi Jésus fréquente-t-il des gens aussi pervers? Ces grands pécheurs devraient d'abord se repentir et traverser une longue période de purification avant que nous puissions entrer en contact avec eux!» Ils reprennent donc Jésus et ses disciples: «*Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les péagers et les pécheurs?*» (5.3).

Jésus a déjà sa réponse prête (5.31–32). Il est précisément venu pour ces gens qu'ils méprisent! Un médecin vient pour ses malades! Un Sauveur vient pour sauver des pécheurs. Dieu ne sauve pas par le légalisme, mais par grâce.

La grâce de Dieu crée de nouvelles façons de vivre parmi les chrétiens. L'histoire suivante (5.33–39) est directement liée à la grâce merveilleuse de Dieu qui a été à l'œuvre en Lévi. Le récit commence par une question au sujet du jeûne. Les

adversaires de Jésus évoquent trois «dénominations»: les disciples de Jean-Baptiste, les Pharisiens et les disciples de Jésus (5.33). Ils forment trois groupes distincts. Les deux premiers observent des temps de jeûne, mais pas celui des disciples de Jésus. Pourquoi Jésus ne suit-il pas la façon de faire des mouvements religieux bien connus en Israël?

Jésus donne deux réponses. Premièrement, ce n'est pas le moment favorable pour jeûner (5.34–35). Deuxièmement, un morceau de tissu qui n'a pas encore rétréci ne convient pas pour réparer une déchirure dans un vêtement ancien (5.36). Le vin nouveau a besoin d'outres neuves (5.36–39).

Voici ce que Jésus veut dire: l'œuvre nouvelle de Dieu a besoin de s'exprimer d'une autre façon. La grâce de Dieu dans la vie de Lévi et des autres est le vin nouveau de l'Évangile. L'Évangile de Christ est toujours nouveau. Dieu ne change pas; c'est le Dieu qui a compassion du pire des pécheurs et lui fait grâce. Mais l'histoire de l'Église de Dieu connaît toujours de nouveaux développements. Jésus n'imité pas les Pharisiens, ni les disciples de Jean-Baptiste qui, soit dit en passant, sont restés plus attachés aux traditions et sont restés distincts des disciples de Jésus. Le Seigneur agit directement selon les directives de Dieu et entreprend ce que la situation du moment exige.

Les Pharisiens n'aiment pas la grâce et n'apprécient pas la nouveauté. Mais Dieu nous pousse à aller de l'avant. La grâce de Dieu peut faire irruption de façon très soudaine. Jésus était en train de marcher paisiblement au bord de la route quand il s'est senti poussé par le Saint-Esprit à interpeller Lévi. Son groupe de disciples constitue une nouvelle mouvance dans le royaume de Dieu. Il ne se contente pas d'emboîter le pas aux Pharisiens. Il ne suit même pas la façon de faire de Jean-Baptiste, le parent et ami de Jésus. Le vin nouveau requiert des outres neuves. Dieu est capable de produire du neuf à tout instant. Nous ne sommes pas tenus par des traditions (bien qu'elles naissent facilement). Nous dépendons directement des ordres de Dieu. Nous n'avons pas à nous conformer aux règles des autres gens concernant le jeûne. Nous allons là où Dieu nous commande d'aller aujourd'hui.